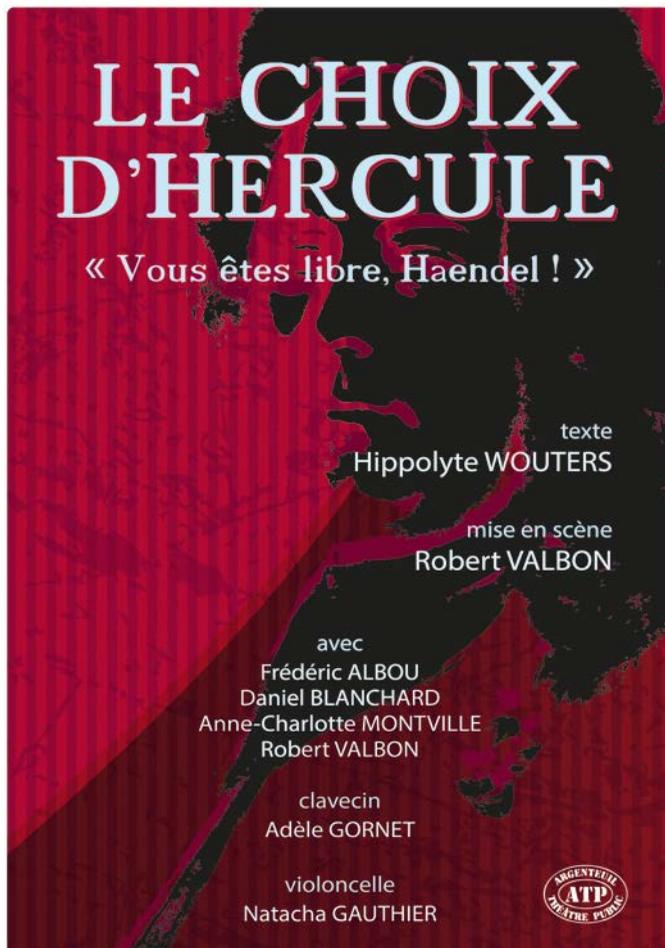


LE CHOIX D'HERCULE

pièce lyrique en alexandrins

4 chanteurs-comédiens, 2 musiciens

durée : 100 mn



CONTACT

+ 33 6 18 55 04 19
atpargenteuil@free.fr

NOTE D'INTENTION

Le spectacle se situe entre le ballad opera (à la mode début 18^e en Angleterre) et l'opéra comique. Les alexandrins sont en français, les airs en italien et en anglais. Nous chevauchons parfois les deux grâce aux récitatifs dont Haendel fait précéder certains airs. Clavecin et basse continue interviennent parfois indépendamment.

Dans la tradition du théâtre de tréteaux, nous posons notre petit plateau sur toutes les scènes, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les personnages évoluent sur un espace de jeu restreint (une douzaine de m²). À l'extérieur de ce périmètre dédié exclusivement à l'action, les artistes s'habillent, se coiffent et se maquillent, accompagnent le propos à la voix et l'instrument. Côté jardin, le clavecin enjambe les 2 espaces, le clavier disposé à l'extérieur. À l'intérieur, un simple fauteuil ; à l'extérieur côté cour, une table accueille les instruments et accessoires.



teaser



LA PIÈCE

Production créée les 22 et 23 février 2014, au théâtre particulier de l'auteur (Bruxelles) et reprise le 1^{er} octobre 2016, au Viaduc Café (Paris).

Haendel coule des jours heureux à Londres en compagnie de John, son cuisinier et homme à tout faire. Il s'apprête à recevoir la Cuzzoni pour laquelle il nourrit des projets amoureux. Chanteuse adulée sur le continent, la diva compte aussi se faire un nom en Angleterre, mêlant son destin à celui du maître. Malgré les protestations de John, Haendel voit en elle une maîtresse et une inspiratrice. Le roi George (d'Angleterre, et anciennement compatriote germanique) lui envoie une ambassade en la personne de Lord Ashford. Ce fin diplomate convainc le maître de rejoindre la Cour comme premier musicien. L'opportunité enchante la Cuzzoni qui n'en attendait pas tant.

C'est là que Hercule, pardon Haendel, va devoir faire son choix : les honneurs de la Cour ou l'indépendance. L'amour, le désir, le confort, l'obéissance... le tout passionnément et en musique.

Les musiciens explorent les correspondances entre notre époque et celle de leurs personnages à venir. L'écho musical du temps présent parvient jusqu'aux tréteaux du théâtre où Haendel apparaît, puis autour de lui John, la Cuzzoni et Lord Ashford.

Haendel hésite entre une bonne police d'assurance et sa liberté. Tous entretiennent un rapport personnel avec lui. Très attaché à son maître, John fait son possible pour ne pas le perdre. Célèbre en Italie, Francesca Cuzzoni choisit de relancer sa carrière auprès du maestro. Lord Ashford parle au nom du roi ; il admire – avec sans doute une pointe d'envie – l'homme d'esprit, l'artiste indépendant. Ces relations sont personnelles et intimes. Chacun se bat pour conserver le lien qu'il a, qu'il a eu ou souhaite avoir avec Haendel. Tous s'appliquent avec le désir qu'inspire la raison, que ce soit celle de l'amour ou de l'intérêt. Tous sont face à un choix.

Robert VALBON • JOHN



baryton, mise en scène

Ancien élève de Jean-Claude Ambrosini et Huguette Dreyfus, il dirige la Compagnie ATP qu'il a créée en 2000. Il privilégie la musique en direct dans ses mises en scènes. Il a interprété, créé et dirigé de nombreux spectacles – dont une grande part avec les enfants, ainsi que de la musique instrumentale et vocale. En 2012, il crée un poème symphonique (texte et musique) pour l'inauguration de la nouvelle gare Saint-Lazare. Formateur, il s'adresse tant aux cadres supérieurs (corps, voix) qu'aux enfants (théâtre, musique).

Frédéric ALBOU • HAENDEL



baryton-basse, directeur musical

Il recueille l'héritage lyrique auprès de Janine Reiss, Christiane Pataud, et se perfectionne auprès de Neil Semer. Il est actif dans la musique grecque antique, les polyphonies de la Renaissance, le baroque, le bel canto, l'opéra romantique et moderne, le Lied, la mélodie, la musique sacrée. Sollicité comme pédagogue, aussi bien dans la préparation d'ouvrages lyriques ou de programmes de récitals, que pour la technique vocale, il met son exigence au service de la (re)découverte de répertoires injustement méconnus.

Anne-Charlotte MONTVILLE • CUZZONI



soprano colorature

Élève de Caroline Dumas à l'ENM (Paris), elle se perfectionne auprès de Chantal Bastide et Louisiane Philip. Lauréate de prix internationaux, elle chante *Larinda e Vanesio* (Avignon 2011), Zerline, La Reine de La Nuit, Musetta, Olympia. Elle participe à de nombreuses créations et aborde la musique sacrée : *Requiem* et *Grande Messe en Ut, Passions St-Jean et St-Matthieu, Stabat Mater*. Elle vient de sortir l'album "Accords d'âme" avec Lister Désir, rencontre de musique pop et d'envolées lyriques.

Daniel BLANCHARD • LORD ASHFORD



contre-ténor

Récitaliste, concertiste, son répertoire s'étend du médiéval à notre époque. Invité à la Cathédrale de Saint-Malo, la BNF à Paris, le Petit Palais en Avignon, Radio France, les Festivals d'Aix, de Carthage... soliste du chœur dans le *Hercules* de Haendel, (Aix en Provence, Paris, New York - W. Christie), il est compositeur et interprète invité du festival "Parvis poétiques" (2013).

Adèle GORNET



clavecin

DNSPM de clavecin et basse continue et prix d'analyse au CNSM de Paris, où elle poursuit ses études, elle se produit comme continueur sous la direction de P. Pierlot, F. Aubé, O. Schneebeli ou encore F. Armengaud. Passionnée par la transmission, elle est conférencière au Musée de la musique, médiatrice pour la Philharmonie de Paris et a fondé l'Attrape-Note, association de médiation musicale.

Natacha GAUTHIER



violoncelle

DEM de violoncelle baroque et viole de gambe (Paris 17^e), DNSPM en viole de gambe (CNSM classe de C. Coin, 2015). Elle est sollicitée en orchestre et en musique de chambre : Ensemble Opalescences, Académie de Musique Ancienne d'Île-de-France, Orchestre de l'Opéra de Massy, Chœur de Chambre de Versailles... Elle exerce également une activité de compositrice et enseigne la viole de gambe et le violoncelle dans plusieurs conservatoires.

L'AUTEUR

Hippolyte Wouters, avocat de son métier, s'est lancé dans le théâtre assez tardivement. Officier des Arts et des Lettres de la République française, il a reçu le grand prix de théâtre de l'Académie de langue et de littérature française de Belgique pour l'année 2003.

Après avoir fait un essai sur la collaboration entre Corneille et Molière (Molière ou l'auteur imaginaire) qui fit scandale en France et un autre sur L'Humour chez Proust, il a repris sa thèse iconoclaste pour composer sa première pièce de théâtre, Le Destin de Pierre, qui fut jouée à Bruxelles en 1997 et à Paris en 1998. Depuis, il a commis 7 autres pièces, la plupart en alexandrins.

La Conversation, dialogue entre Tocqueville et Madame Récamier (dans l'esprit du "Souper" de Brisville)

Lenclos ou la Liberté, un combat de coqs entre Ninon de Lenclos et Françoise de Maintenon

Le Choix d'Hercule

Così fan tutti, pastiche à rebours de l'opéra de Mozart

L'Exil, affrontement entre Tocqueville et son épouse Mary

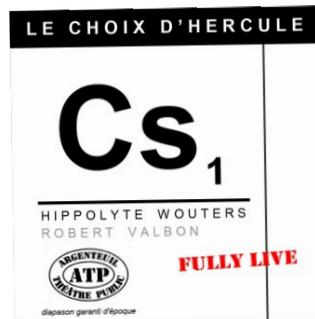
Trois mariages et un entêtement, qui se déroule à la fois en 1780, 1980 et 2080 (écrit avec Jehanne Sosson)

L'Affaire Nazareth, procès que la Belgique fait à Jésus

Le Kid, choc intemporel entre Rodrigue et Chimène et leur fils Diègue

Quatre jours de vie éternelle, où Lazare fait une... révélation

Les tribulations de l'Empereur Batavius, parodie sur la présidence de F. Hollande (écrit avec Olivier de Trazegnies)



"Le Choix d'Hercule", dont le titre est tiré d'une cantate profane de Haendel, met en scène un moment de sa vie où il fut – lui aussi – appelé à choisir.

Moment un peu imaginaire où le vraisemblable l'emporte sur le vrai, mais que justifie sans conteste la personnalité, les aspirations et les incertitudes d'un génie né en Allemagne, formé en Italie et se donnant à l'Angleterre. Haendel ou le Traité de Rome... avant la lettre !

Cette pièce est un hommage, mais un hommage lucide, où le texte se borne à sertir et à enchâsser sa musique pour tenter d'en faire chatoyer l'insondable richesse.

En cherchant à mieux faire connaître le personnage de Haendel, j'ai tenté de lui rendre en quelque sorte la monnaie de ses pièces...